N° 223. Mercredi 18 Septembre 1844. 15me Année.

JOURNAL DE LA HAYE.

ABONNEMENT.

	La Haye.	Provinces.
an.	26 fl.	30 fl.
mois	14 »	16 »
mois	7 »	8 »

PRIX DES INSERTIONS:
premières lignes 1 fl. 50, timbre compris et 10 cts. par ligne en sus.

BUREAU DE LA RÉDACTION, à La Haye, *Lange Nieuwstraat*, derrière le *Prinsegracht* (*Noordzijde*).
BUREAU POUR L'ABONNEMENT ET LES ANNONCES, Chez M. Van Weelden, libraire, *Spui*, à La Haye.
Les lettres et paquets doivent être envoyés à la direction, *franco de port*.

LA HAYE 17 Septembre.

STATISTIQUE

DES

PAYS-BAS. (1)

A notre habitude, nous commençons aujourd'hui une [série] de statistique, d'après les rapports officiels, qui [sont] annuellement par les États des différentes provin[ces]; on verra que nous avons adopté une marche diffé[rente] à la reproduction de ces rapports. Ainsi, au lieu de [faire] comme nous faisions auparavant, une traduction tex[tuelle] des exposés de situation, l'un après l'autre, nous al[lons] procéder, dans ce travail, par voie de rubrique, — c'est-à-[dire] que nous réunirons, sous le titre voulu, et en les ré[sumant] toutes les données homogènes, que nous trouverons [dans] les neuf rapports que nous avons sous les yeux.

[L'ensemble] de ces résumés collectifs formera ainsi un aperçu [complet] de la situation du pays, sous le rapport statistique; [nos] lecteurs, surtout ceux à l'étranger, nous sauront gré [de la] peine de leur présenter un recueil qui, nous osons le dire, [abrégera] et facilitera de beaucoup les études et les recherches [des] économistes et les hommes politiques se trouveraient [dans le] cas de devoir faire sur la statistique du royaume des [Pays-Bas].

—

[Pour] la classification des provinces, nous avons suivi l'ordre [établi] par la Loi Fondamentale.

—

I.

POPULATION. — ÉTAT-CIVIL.

A. *État de la population au* 1er *janvier* 1844.

	Villes.	Campagnes.	Total.
Brabant-Septentrional	74,898	307,811	382,709 âmes.
Gueldre	92,885	266,146	359,031 »
Hollande-Méridionale	279,576	260,393	539,969 »
Hollande-Septentrionale	290,806	165,514	456,320 »
Zélande	45,996	108,637	154,633 »
Utrecht			148,173 »
Frise			238,102 »
Overyssel			207,147 »
Groningue			182,908 »
Drenthe			78,854 »
Limbourg	45,523	149,959	195,482 »
Total général.			2,943,328 âmes.

Dans ces chiffres ne sont compris ni les militaires ni les détenus.

B. *Accroissement de la population dans le cours de l'année* 1843.

Brabant-Septentrional	4002 âmes.
Gueldre	4554 »
Hollande-Méridionale	5747 »
Hollande-Septentrionale	4116 »
Zélande	633 »
Utrecht	
Frise	2961 »
Overyssel	2206 »
Groningue	2335 »
Drenthe	1085 »
Limbourg	403 » (2)
Total	28,042

(1) Nous avons pris nos mesures pour mettre en vente, lorsqu'elle sera terminée, la collection des numéros contenant la série d'articles dont nous publions aujourd'hui le premier. (Note de la *Réd. du J. de La Haye.*)

(2) Ce chiffre défavorable, comparativement à celui des autres provinces résulte: 1° de ce que le nombre des individus qui ont quitté la province de Limbourg, dans le courant de l'année dernière, surpasse de 1611 celui des individus qui sont venus s'y fixer: et 2° de ce que, par suite de la dernière convention avec la Belgique pour la délimitation des deux pays, le Limbourg néerlandais a perdu les communes de Hunsel, Hervorst, Neeritter et Oud-Vroenhoven, avec une pop. de 1187 âmes.

C. *Naissances en* 1843.

PROVINCES.		Garçons.	Filles.	Total dans les villes.	Garçons.	Filles.	Total dans les campag.s	Total général.	De plus qu'en 1842.	De moins qu'en 1842.	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Dans les villes.	Dans les campagnes.
Brabant-Septentrional.		1896	1792	3688	4807	4644	9451	13,139	»	144	1592	1502	3094	174	190	364	227	137
Gueldre.		1162	1109	2271	4236	4058	8294	10,565	106	»	1167	1098	2265	510	454	964	483	481
Hollande-Méridionale.		5471	5242	10713	5573	5401	10974	21,687	»	1085	3329	3141	6470	1242	1092	2334	1659	675
Hollande-Septentrionale.		5285	5142	10427	3323	3168	6491	16,918	»	355	2239	2168	4407	478	417	895	1691	204
Zélande.		1330	1285	2615	1427	1337	2764	5,379	»	897	816	768	1584	275	244	519	215	304
Utrecht.		2512	2432	4944	1427	1337	2764	7,708	»	456	1246	1188	2434	294	215	509	79	430
Frise.		2220	2144	4364	1427	1337	2764	7,128	»	580	1288	1206	2494	309	131	440	98	342
Overyssel.		3609	3326	6935	2764	2712	5276	12,211	»	121	2068	1966	4034	478	417	895	417	478
Groningue.		3326	3208	6534	2764	2712	5276	11,810	»	146	1660	1663	3323	417	363	780	363	417
Drenthe.		1603	1508	3111	1272	1177	2449	5,560	119	»	1272	1177	2449	127	91	218	91	127
Limbourg.		2508	2371	4879	1272	1177	2449	7,328	»	34	1603	1508	3111	162	91	253	77	176
Total.		31,922	30,559	62,481	29,526	27,912	57,438	119,919	225	»	18,221	17,224	35,445	4,536	3,895	8,431	5,400	3,031
Dans les villes.		16,911	16,134	33,045	11,199	10,797	21,996	55,041	225	»	8,323	8,098	16,421	2,483	2,242	4,725	2,483	2,242
Dans les campagnes.		15,011	14,425	29,436	18,327	17,115	35,442	64,878	»	1,189	9,898	9,126	19,024	2,053	1,653	3,706	2,917	789
Naissances illégitimes.		1,911	1,791	3,702	1,272	1,177	2,449	6,151	119	»	1,272	1,177	2,449	127	91	218	91	127

Ce tableau, que l'insuffisance de quelques données nous empêche de rendre aussi complet que nous l'eussions désiré, — constate:

1° Que le chiffre proportionnel des naissances est à celui de la population (calcul global):

Dans le Brabant-Septentrional	= 1 : 33.
» la Gueldre	= 1 : 31.
» la Hollande-Méridionale	= 1 : 24.
» la Hollande-Septentrionale	= 1 : 32.
» la Zélande	= 1 : 26.
» la province d'Utrecht	= 1 : 28.
» la Frise	= 1 : 29.
» l'Overyssel	= 1 : 30.
» la province de Groningue	= 1 : 30.
» la Drenthe	= 1 : 32.
» le Limbourg	= 1 : 30.

La proportion moyenne, entre les naissances et la population est, comme on le voit, de 1 sur 30.

Les provinces qui présentent les chiffres les plus avantageux sont: la Hollande-Méridionale et la Zélande; celles qui présentent la proportion la plus défavorable, sont le Brabant-Septentrional, la Hollande-Septentrionale et la Drenthe.

2° Que le chiffre proportionnel des naissances légitimes est à celui des naissances illégitimes, (calcul global):

Dans le Brabant-Septentrional	= 1 : 35.
» la Gueldre	= 1 : 22.
» la Hollande-Méridionale	= 1 : 15.
» la Hollande-Septentrionale	= 1 : 14.
» la Zélande	= 1 : 18.
» la province d'Utrecht	= 1 : 18.
» la Frise	= 1 : 33.
» l'Overyssel	= 1 : 29.
» la province de Groningue	.....
» la Drenthe	= 1 : 33.
» le Limbourg	= 1 : 27.

On voit que la proportion moyenne entre les naissances légitimes et celles illégitimes est de 1 sur 26.

Les provinces qui présentent les chiffres les plus défavorables, sous ce rapport, sont les deux provinces de Hollande, la Zélande et la province d'Utrecht; les provinces qui donnent les résultats les plus avantageux sont le Brabant-Septentrional, la Frise et la Drenthe.

3° Que le chiffre proportionnel des naissances dans les villes et des naissances dans les campagnes, est à celui de la population: (calcul global):

	Dans les villes.	Dans les campagnes
Dans le Brabant-Septentrional.	= 1 : 30	= 1 : 34
» la Gueldre	= 1 : 30	= 1 : 43
» la Hollande-Méridionale	= 1 : 23	= 1 : 49
» la Hollande-Septentrion.	= 1 : 27	= 1 : 70
» la Zélande		
» la province d'Utrecht		
» la Frise		
» l'Overyssel		
» la province de Groningue		
» la Drenthe		
» le Limbourg	= 1 : 28	= 1 : 80

Ainsi la proportion moyenne entre les naissances et la population — en autant que les rapports nous mettent en état de l'indiquer, — se trouve être dans les villes, de 1 sur 27, dans les campagnes, de 1 sur 50.

La Hollande-Méridionale présente le chiffre d'accroissement proportionnel le plus favorable, pour ce qui concerne la population des villes; le Limbourg donne le résultat le plus avantageux sous le rapport de l'augmentation proportionnelle dans la population des campagnes. Les chiffres les moins favorables sont fournis, pour les villes, par le Brabant-Septentrional et la Gueldre; pour les campagnes, par la Hollande-Septentrionale.

4° Que le chiffre proportionnel des naissances illégitimes dans les villes et dans les campagnes est à celui de la population: (calcul global):

	Dans les villes.	Dans les campagnes.
Dans le Brabant-Septentrional.	= 1 : 467	= 1 : 1620
» la Gueldre	= 1 : 422	= 1 : 950
» la Hollande-Méridionale	= 1 : 266	= 1 : 635
» la Hollande-Septentrionale	= 1 : 267	= 1 : 1103
» la Zélande		
» la province d'Utrecht		
» la Frise		
» l'Overyssel		
» la province de Groningue		
» la Drenthe		
» le Limbourg	= 1 : 455	= 1 : 1315

La proportion moyenne entre les naissances illégitimes dans les villes et dans les campagnes, est de 1 sur 1300. La province qui nous offre le chiffre le plus favorable à cet égard est le Brabant-Septentrional; celle qui fournit le résultat le moins satisfaisant est la Hollande-Méridionale.

5° Qu'à une seule exception près, — qui est la Gueldre — le nombre des naissances du sexe masculin a partout dépassé visiblement celui des naissances du sexe féminin.

D. *Décès en* 1843.

PROVINCES.		Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total dans les villes.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total dans les campag.s	Total général.	De plus qu'en 1842.	Décroissement qu'en 1842.
Brabant-Septentrional.		1058	1142	2200	1674	1654	3328	5,528	»	668
Gueldre.		1156	1082	2238	2538	2300	4838	7,076	»	657
Hollande-Méridionale.		4156	4015	8171	3841	3590	7431	15,602	»	2,117
Hollande-Septentrionale.		4212	4144	8356	2082	2082	4313	12,669	»	547
Zélande.		844	906	1750	806	1185	1991	3,741	»	34
Utrecht.										
Frise.										
Overyssel.										
Groningue.										
Drenthe.										
Limbourg.		561	552	1113	1651	1694	3345	4,458	814	»
Total.		12,007	11,841	23,848	12,592	12,505	25,097	48,945	814	4,023
Dans les villes.		6,426	6,289	12,715	1,723	1,712	3,435	16,150	814	»
Dans les campagnes.		5,581	5,552	11,133	10,869	10,793	21,662	32,795	»	4,023

(*) Ajoutez à ce nombre 346 morts-nés, dont 194 dans les villes, et 222 dans les campagnes, — que l'insuffisance des données sur les autres provinces ne nous a pas permis de classer dans ce tableau.

Ce tableau constate :

1° Que si l'on met en regard le total général des décès, et celui des naissances (Voir le tableau sous C), — que le nombre des naissances en 1843, a dépassé celui des décès :

Dans le Brabant-Septent. de	3799	rapp. approxim.	= 1 :	1
» la Gueldre.	4384	»	= 1 :	1
» la Hollande-Mérid.	657	»	= 1 :	1
» la Hollande-Septent.	3803	»	= 1 :	$1\frac{3}{13}$
» la Zélande.	991	»	= 1 :	$1\frac{5}{9}$
» la prov.-d'Utrecht.	1841	»	= 1 :	$1\frac{9}{16}$
» la Frise.	2950	»	= 1 :	$1\frac{1}{4}$
» l'Overyssel.	2514	»	= 1 :	$1\frac{1}{3}$
» la prov. de Groningue	2313	»	= 1 :	$1\frac{2}{3}$
» la Drenthe.	706	»	= 1 :	$1\frac{7}{14}$
» le Limbourg.	2024	»	= 1 :	$1\frac{1}{3}$
D'où il résulte que, dans le royaume entier le nombre des naissances a dépassé celui des décès de. . . .	31,896	»	= 1 :	$1\frac{3}{10}$

C'est donc la Frise qui fournit à cet égard le chiffre le plus favorable ; tandis que la proportion la moins avantageuse est celle que présente la province d'Utrecht.

2° Que le chiffre proportionnel des décès est à celui de la population : (calcul global).

Dans le Brabant-Septentrional.	= 1 : 50.
» la Gueldre.	= 1 : 51.
» la Hollande-Méridionale	= 1 : 66.
» la Hollande-Septentrionale	= 1 : 34.
» la Zélande	= 1 : 31.
» la province d'Utrecht	= 1 : 43.
» la Frise.	= 1 : 46.
» l'Overyssel.	= 1 : 48.
» la province de Groningue	= 1 : 47.
» la Drenthe	= 1 : 45.
» le Limbourg	= 1 : 44.

On remarquera que la moyenne proportionnelle des décès par rapport à la population est de 1 sur 41 ; et que c'est la Gueldre qui donne le chiffre le plus favorable à cet égard, tandis que c'est la Zélande qui offre la proportion la moins favorable.

3° Que le chiffre proportionnel des décès dans les villes et des décès dans les campagnes est à celui de la population, (calcul global) :

	Dans les villes	*Dans les campagnes*
Dans le Brabant-Septentrional.	= 1 : 47.	= 1 : 51
» la Gueldre.	= 1 : 42	= 1 : 55
» la Hollande-Septentrionale	= 1 : 35	= 1 : 106
» la Zélande		
» la province d'Utrecht		
» l'Overyssel		
» la Frise		
» la province de Groningue		
» le Drenthe		
» le Limbourg	= 1 : 41	= 1 : 45

D'où il résulte qu'en général, du moins en autant que les données nous permettent de le constater, le rapport entre les décès et la population est plus favorable dans les campagnes que dans les villes, puisque dans ces dernières la proportion moyenne entre la population et les décès est de 1 sur 41, tandis que dans les campagnes elle est de 1 sur 56 ; — et qu'enfin le chiffre proportionnel le plus favorable, à cet égard, est fourni, quant aux villes, par le Brabant septentrional et pour ce qui concerne les campagnes par la Hollande septentrionale.

4° Que dans toutes les provinces, le nombre des décès d'individus du sexe féminin a dépassé celui des décès d'individus mâles.

E. *Mariages en* 1843.

PROVINCES.	Dans les villes.	Dans les campagnes.	Total.	De plus qu'en 1842.	De moins qu'en 1842.
Brabant Septentrional.	502	1908	2410	54	»
Gueldre	706	1776	2482	58	»
Hollande Méridionale	2238	1337	3575	»	28
Hollande Septentrionale	1173	1116	2289	121	»
Zélande	508	500	1008	74	»
Utrecht	1	1	2	»	»
Frise	1	1	2	»	»
Overyssel	1	1	2	»	»
Groningue	1	1	2	»	»
Drenthe	1	1	2	»	»
Limbourg	1	1	2	»	»
	21,212				

Il résulte de ce tableau,

1° Si l'on compare le total des mariages dans chaque province à celui de la population, que le chiffre proportionnel des mariages a été à celui de la population, (calcul global):

Dans le Brabant-Septentrional. . . .	= 1 : 159.
» la Gueldre.	= 1 : 145.
» la Hollande-Méridionale. . . .	= 1 : 138.
» la Hollande-Septentrionale. . .	= 1 : 128.
» la Zélande.	= 1 : 139.
» la province d'Utrecht.	= 1 : 148.
» la Frise.	= 1 : 129.
» l'Overyssel.	= 1 : 149.
» la province de Groningue. . . .	= 1 : 122.
» la Drenthe.	= 1 : 139.
» le Limbourg.	= 1 : 142.

C'est-à-dire que le nombre de mariages proportionnément le plus considérable s'est fait dans les provinces de Groningue et de Frise, tandis qu'il en a été contracté le moins par rapport à la population, dans le Brabant septentrional. La moyenne des mariages contractés dans le pays a été à la population comme 1 est à 35.

2° que le chiffre proportionnel des mariages dans les villes et les campagnes, est à celui de la population, (calcul global) :

	Dans les villes	*Dans les campagnes*
Dans le Brabant-Septentrional.	= 1 : 149	= 1 : 161
» la Gueldre	= 1 : 132	= 1 : 150
» la Hollande-Méridionale		
» la Hollande-Septentrion . .	= 1 : 130	= 1 : 124
» la Zélande		
» la province d'Utrecht		
» la Frise		
» l'Overysel.		
» la province de Groningue. . .		
» la Drenthe.		
» le Limbourg		

A ce qu'on remarque, il s'est fait proportionnément plus de mariages dans les campagnes que dans les villes, dans les provinces de Gueldre et de Brabant-Septentrional ; tandis que dans la Hollande-Septentrional on remarque le contraire.

Nous regrettons que le défaut de données ne nous permette pas d'étendre ce calcul comparatif aux autres provinces.

F. *Divorces en* 1843.

Dans le Brabant-Septentrional.	0.
» la Gueldre	1.
» la Hollande-Méridionale . .	12.
» la Hollande-Septentrionale.	17, dont 14 à Amsterdam.
» la Zélande	3.
» la province d'Utrecht. . .	1.
» la Frise.	
» l'Overyssel.	1.
» la province de Groningue. .	1.
» la Drenthe.	0.
» le Limbourg	0.
Total.	36.

G. *Observations.*

Dans le Brabant-Septentrional, c'est le mois de janvier qui a fourni le plus grand nombre de naissances (1117), et le mois de juin qui en a fourni le moins (748) ; le plus grand nombre de décès a eu lieu, dans cette province, pendant le mois de mars, l'on a eu à en constater 750 ; il y en eut le moins au mois d'août, le chiffre des décès ne s'est élevé qu'à 539. On peut déduire de ces chiffres que la moyenne mensuelle des naissances, dans le Brabant-Septentrional a été de 930 environ, et la moyenne mensuelle des décès, de 640.

Dans la Hollande-Méridionale le chiffre de la population, au 1er janvier 1844 était réparti comme suit, par rapport aux différentes communautés religieuses :

Réformés.	388,990.
Catholiques Romains.	131,655.
Id. de la Clergie	1,104.
Luthériens évangéliques	10,757.
Id. rétablis	257.
Remontrans	3,100.
Mennonites.	641.
Israélites allemands.	8,902.
Id. portugais	240.
Individus n'appartenant à aucune des communaut. ci-dessus susnommées.	1,101.
	546,975

Dans ce nombre sont compris les militaires et les détenus.

Dans la Hollande-Septentrionale l'on a eu à enregistrer le plus de naissances au mois de mars, où il s'en est présenté 1670 : et c'est le mois de juin qui en a fourni le moins, (1222.).

Le mois d'octobre a présenté le plus de décès, (1332) et le mois de juillet le moins (926). Il paraît donc que pendant l'année 1843, la moyenne mensuelle des naissances, dans cette province a été 1446, et la moyenne mensuelle des décès 1124.

Dans la Zélande la population était ainsi répartie au 1er janvier 1844.

Individus du sexe masculin.	77,923.	
» » » féminin	79,710.	
Des individus du sexe masculin il y en avait à cette même époque:		
Au dessous de 18 *ans*, non mariés.	9,097	dans *les villes.*
	23,143	» *campagnes.*
Total. . .	32,240	
Au delà de 18 *ans*, non mariés,	3,950	*dans les villes.*
» »	11,495	» » *campagnes.*
Total.	15,445	
mariés,	7,215	» » *villes.*
»	17,240	» » *campagnes.*
Total.	24,455	
Veufs,	894	» » *villes.*
»	1,884	» » *campagnes.*
Total.	2,778	
Total général.	42,678	

Des individus du sexe féminin il y en avait:

Au-dessous de 15 *ans*, non mariées,	8,069	*dans les villes.*
» »	20,865	» » *campagnes.*
Total.	28,934	
Au delà de 15 *ans*, non mariées,	7,127	*dans les villes.*
» »	12,901	» » *campagnes.*
Total. . .	20,028	
mariées,	7,303	» » *villes.*
»	17,227	» » *campagnes.*
Total.	24,530	
Veuves . . .	2,341	» » *villes.*
»	3,871	» » *campagnes.*
Total. . .	6,212	
Total général.	50,770	

Au reste la population se composait, sous le rapport religieux de :

110,595	réformés.
39,672	catholiques.
5	jansénistes.
1,108	luthériens évangéliques.
2	luthériens rétablis.
6	remonstrants.
215	memnonites.
660	israélites allemands.
13	israélites portugais.
1,378	séparatistes (reconnus.)
979	sans communauté avouée.

Nous regrettons d'être dans l'impossibilité de compléter la statistique de l'état civil, nous émettons le vœu que l'on prochainement ne nous faille plus laisser de lacunes comme qui se trouvent aujourd'hui dans ce premier chapitre, indépendamment de notre volonté.

Avant-hier dans l'après-dîner quelques enfants jouaient le *Zuid-West Buiten-Singel*, lorsqu'un petit garçon de ans, fils du sieur Le Blansch, s'étant avancé imprudemment sur un radeau qui se trouvait dans le canal, perdit l'équilibre et tomba dans l'eau. Sur les cris des enfans, le nommé Jacobus Sas accourut, et sans hésiter un moment se jeta dans le canal ; après avoir cherché longtemps il parvint à retirer l'enfant du fond de l'eau. Les soins qu'on employa à le rappeler à la vie eurent plein succès ; le sieur Sas eut la joie de pouvoir rendre à ses parens éplorés, et vivement reconnaissans.

Dixième bulletin de l'établissement des bains à Scheveningue.

Arrivées.

A l'Hôtel des Bains.

M. Storm van 's Gravezande, secrétaire de la ville de Rotterdam, avec son épouse ; Mad. van Diest, de Rotterdam ; Dalman, prédicateur à Zeirt, avec sa famille ; M. Baesler, ses deux fils, d'Elberfeld ; sir Palmer, de Londres, et M. A. avec son épouse, d'Amsterdam.

Au village.

Mmes H. Smitz et J. L. Rodenburg, d'Amsterdam, chez Pronk ; M. van den Brandeler, avec son épouse, de Dordrecht chez le maçon Koek ; Mlle Trip, van Zoutland, chez A. Zimmond ; M. Speck, conseiller de justice, de Clèves, avec épouse, chez le charpentier van Weert.

Température de la mer pendant la dernière semaine.

		A 7 heures ½ du matin.	A 11 heures ½.
Le	1 sept.	60 deg. F.	64 deg.
»	2 »	60 »	63 »
»	3 »	62 »	62 »
»	4 »	61 »	65 »
»	5 »	63 »	66 »
»	6 »	62 »	65 »
»	7 »	64 »	66 »
»	8 »	65 »	66 »
»	9 »	64 »	65 »
»	10 »	63 »	65 »
»	11 »	63 »	65 »
»	12 »	62 »	64 »
»	13 »	61 »	63 »
»	14 »	62 »	63 »

Temps de la haute marée du 17 au 23 septembre.

		h m	
Mardi,	17 sept.	4—43	après-midi.
Mercredi,	18 »	5—43	»
Jeudi,	19 »	6—59	avant-midi.
Vendredi,	20 »	8—31	»
Samedi,	21 »	9—51	»
Dimanche,	22 »	10—51	»
Lundi,	23 »	11—30	»

…isons dans le *Précurseur* du 15 :

…d'hui partira pour la Hollande un de ces tableaux qui …inés à faire l'honneur de l'école d'Anvers, bien que, …coup de rapports, l'auteur de cette belle page ne s'as… pas au genre de cette école. Il s'agit de *la mort de Claes*… artiste, M. Ernest Slingeneyer, a représenté le héros …ent suprême. Une plus longue défense est impossible, il …rendre à l'ennemi ou mourir. Claessens meurt et ne se …s. Il est debout, sur le pont de son navire. Son attitude …nifique. Elle est celle d'un homme résolu, avec énergie, …ssi avec simplicité et sans fanfaronade. Il a fini de parler …aroles ont convaincu son équipage. Le sacrifice de la vie …me.

…tableau est un des plus beaux que nous ayons vus. Il est …emarquable sous le rapport du dessin que sous celui de la …r, et ce n'est pas peu dire.

…journaux et les correspondances de Londres, qui nous …nent par le *Batavier*, ne contiennent presque rien d'im…

…au à vapeur *Accadia*, arrivé de Liverpool, a apporté la …lle que M. Tyler a définitivement renoncé au projet de se …candidat à la présidence des Etats-Unis. Plusieurs gran…les américaines ont beaucoup souffert d'effroyables in…

…dernières harangues d'O'Connell depuis sa sortie de …rce qu'on a dit, ont vivement inquiété le ministère *tory*. …t que le libérateur a reçu des avances directes de lord …ssell, chef de l'opposition *whig* à la chambre des com… …l est entré avec lui en négociation soit par l'entremise de …l, soit par celle de quelque autre membre du parlement. …te plan de campagne serait exécuté en Angleterre et en …e pour le renversement des *tories*. O'Connell se serait …à mettre la plus grande réserve dans ses discours comme …es actes, à ne plus attaquer les Saxons, à diriger toutes les …contre le cabinet de sir Robert Peel et contre les juges …été les instruments de ses vengeances. Les *wighs* pro… …nt de prêter à O'Connell tous les secours dont ils disposent …faire obtenir à l'Irlande non point le rappel de l'union, …parlement fédéral qui aurait en main l'administration …et dont les dispositions législatives seraient soumises au …r suprême des chambres anglaises et du gouvernement …al. On ferait pour l'Irlande ce qu'on a déjà réalisé pour le …a, avec les modifications que commande la situation par…ère du pays.

…ne donnons ceci que comme des bruits qui méritent …mation.

…avons, dans notre numéro d'hier, annoncé, d'après les …t de Java, le naufrage du brick belge, le *Charles;* nous …ons les détails suivans sur cet événement dans les journaux …lges :

…gouverneur des Célèbes, M. Perès, de la marine royale de …lande (Bruxellois), a reçu les naufragés avec la plus bien… …ante hospitalité. Il les a placés à bord d'un bateau à vapeur …erre hollandais, commandé par le capitaine Hoofd, qui …la mission de se rendre sur les lieux du sinistre. Mais le …ts ayant été incendié après avoir été pillé, ils n'en trou… …nt plus de vestiges. Alors ils ont remonté la rivière de Pos… (Borneo), où l'on trouva quelques débris du *Charles*. Un …arquement fut ordonné, tant de l'équipage naufragé que de …rd du bateau à vapeur. 1,000 maisons furent incendiées, …000 fl. emportés, des ôtages enlevés pour assurer le paiement …120,000 fl. que le commandant du vapeur a exigés des na…res.

…près avoir châtié les pirates, les naufragés ont été renvoyés …tavia où ils sont arrivés le 18 mai et d'où ils reviendront en …ope par la première occasion.

…ne saurait donner trop d'éloges à la généreuse protection …autorités hollandaises à l'égard de nos compatriotes.

…L'*Emmanuel*, parti d'Anvers le 17 décembre dernier et de …ssingue le 9 janvier suivant, est arrivé à Batavia le 21 avril. …ti de Batavia le 24 mai, il est arrivé à Singapore le 1er juin, …où il a fait voile pour Macao le 24 du même mois.

On lit dans le *Journal de Francfort :*

« Les journaux français publient, sous la date de Wilna, …7 août, un récit de prétendues poursuites dirigées contre la …population israélite des frontières de Russie et de Pologne, en …ajoutant que ce récit est emprunté au *Journal de Francfort*. No… …journal n'a jamais contenu rien de pareil. »

Probalement ce fait n'est pas plus fondé que la prise de …erebende.

Comme nous l'avons dit hier, le changement de ministère …en Grèce paraît inspirer de vives craintes au gouvernement ot… …; car nous voyons aujourd'hui dans une correspondance …de Constantinople, du 28 août, qu'au reçu de la nouvelle du …changement de ministère survenu en Grèce, la Porte a adressé …aux représentans des cinq grandes puissances une note dans la… …quelle elle rappelle les promesses qui lui ont été faites par les di… …tes puissances relativement à la Grèce, et exprime l'espoir …qu'elles ne laisseront passer aucune occasion pour réaliser ces …promesses.

Les nouvelles d'Espagne confirment la nouvelle de la so…lution des difficultés survenues entre l'Espagne et le Maroc. On …prétend même que le consul espagnol pourra reprendre son …poste à Tanger dans le courant du mois.

Le parti carliste a triomphé dans plusieurs colléges élec…toraux de l'Espagne. Ce résultat était prévu. Cependant il n'est …pas douteux que les modérés n'obtiennent une majorité impo… …sante. Quant aux progressistes, on ne parle pas même de leurs …candidatures.

L'Angleterre est entrée résolument dans une voie nouvelle …en matière de douanes. Le grand homme d'état qui est à la tête …du gouvernement du Royaume-Uni paraît convaincu que le …moment est venu de changer de système, et tandis que les peu… …ples du continent élèvent à l'envi les uns des autres leurs bar… …rières de douanes, l'Angleterre baisse les siennes. Il n'est pas …jusqu'à son système de navigation qu'elle ne se montre disposée …à modifier. C'est ainsi que dans un traité qu'elle vient de con… …clure avec le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, il est …dit que « les navires mecklenbourgeois, ensemble avec leurs …cargaisons consistant en tels articles qui pourron être légale… …ment introduits dans le royaume-uni par lesdits navires venant …d'un port quelconque du grand-duché OU DE TOUT AUTRE, seront …admis dans les ports du royaume-uni et des possessions an… …glaises, *aux mêmes conditions que si les ports d'où peuvent …sortir ces navires étaient dans la juridiction du grand-duché de …Mecklenbourg.* » — Cette dérogation aux principes et aux règ… …les de l'acte de navigation, est un fait des plus remarquables.

Affaires des Indes-Britanniques.

Nous extrayons ces quelques passages d'un article que publie aujourd'hui le *Journal des Débats;* coup d'œil rapide et intéressant qui réduit les événemens à leur plus simple expression.

Les journaux de l'Inde, arrivés par le courrier de Bombay du 31 juillet, répètent de mille manières, selon les diverses localités, le cri universel de surprise poussé par toutes les populations de l'Inde anglaise en apprenant le rappel de lord Ellenborough. Mais, quel que soit l'écho, c'est toujours un cri de joie qui nous arrive. Le samedi matin, 15 juin, dans toute la grande ville de Calcutta, retentit comme un roulement de la foudre l'incroyable nouvelle de la destitution du gouverneur-général par un ordre exprès de la cour des directeurs. Elle fut d'abord reçue avec des sourires ironiques de pitié et de dédain, comme une imposition ridicule sur la crédulité des badauds. L'esprit du public n'avait été préparé par aucun signe à un revirement aussi prodigieux. On ne pouvait se résoudre tout à coup à admettre que celui qui s'était levé le matin le maître absolu de cent soixante millions d'hommes, plus puissant qu'aucun souverain de l'Europe, n'était plus, à midi, qu'un simple particulier, avec lequel le dernier employé civil de la compagnie refuserait de changer de rôle, ne pouvant même choisir le paquebot qui devait le ramener dans sa patrie (1), et cachant provisoirement sa honte dans une petite maison qu'un singulier hasard lui avait fait acheter, quelques jours auparavant, dans les faubourgs de la petite ville d'Allipore. On ne le croyait pas encore, alors que le canon du fort William proclamait déjà par des salves réitérées qu'en attendant l'arrivée d'un gouverneur, le lieutenant du vice-roi déchu prenait dès ce jour même les rênes de l'administration.

La destitution de lord Ellenborough peut donc être considérée comme le résultat apparent d'une lutte pour le pouvoir, depuis longtemps engagée entre les directeurs de la Compagnie et les ministres de la métropole. C'est un effort suprême des directeurs pour ressaisir leur ancienne position dans le gouvernement de l'Inde. Cette lutte finira probablement par leur chute, dès la prochaine expiration de leur charte, en 1854; mais au moins auront-ils réussi à se faire respecter dans cet intervalle par les successeurs de lord Ellenborough. S'ils ne peuvent rien contre un ministère qui attire tout à lui et absorbe de jour en jour toute la substance du pouvoir, ils auront montré du moins aux gouverneurs-généraux à venir qu'il ne faut plus se jouer de leur impuissance et traiter leurs conseils avec dédain.

Toutefois, pour les décider à un pareil éclat, pour les forcer à se lever à l'unanimité contre le gouvernement actuel qui a toutes leurs sympathies, il a fallu une explosion de douleur et de colère. C'est que la correspondence de lord Ellenborough avec eux était blessante et insultante au dernier degré. Le despotisme et la présomption étaient les traits caractéristiques de cet homme d'état, et « c'est pour venger leur honneur et leur » dignité outragés, autant et plus encore que pour ce pouvoir » qui leur échappait, qu'ils se sont refusés aux instantes sollici… » tations du duc de Wellington, et qu'ils se sont levés subite… » ment pour précipiter et traîner dans la poussière la créature, » le protégé, l'ami de celui qu'ils révèrent comme le premier » homme de leur pays et peut-être de leur siècle. »

Passons maintenant à l'examen des derniers événemens de l'Inde; les faits les plus intéressans se rattachent, comme toujours, à la frontière du nord, au Scinde, au Punjab, à l'Asie centrale.

Nous parlions, il y a quelques mois, d'une vaste confédération dont la Russie était l'âme, et qui embrassait la Perse, Bokhara et tout l'Afghanistan. Le petit royaume d'Hérat, gouverné par l'usurpateur Yar-Mohamed, en était le pivot. Ce prince s'était reconnu le vassal de la Perse, et, pour attirer dans le même système les Amirs de Caboul et de Candahar, il avait fiancé sa propre fille à Mohamed-Akhbar-Khan, fils de Dost-Mohamed. Effectivement les nouvelles de Candahar, à la date du 12 mai, nous annoncent l'arrivée en cette ville de la jeune princesse, en route pour rejoindre son époux. Mais, durant les quatre mois qui se sont écoulés depuis les fiançailles, de grandes modifications paraissent être survenues dans les vues des principaux confédérés. Il paraît que le pouvoir directeur voudrait simplifier le système en réunissant les populations sous un plus petit nombre de chefs. Ainsi, de même qu'on a aggloméré Bokhara et Khiva, on veut aujourd'hui l'autorité exclusive de la Perse à Hérat; et, bien que Yar-Mohamed ait été longtemps la cheville ouvrière de toutes ces intrigues, on s'est décidé à le sacrifier. Quoi qu'il en soit, il paraît certain que le shah de Perse (Mohamed-Shah-Kajar) a conduit ou envoyé une armée de 40,000 hommes pour assiéger la ville de Hérat dont il promet de concéder les revenus au prince Ichanger, fils de Shah-Kamran, qui accompagne l'expédition. Le siége durait depuis le 15 avril, et Yar-Mohamed se défendait encore le 12 mai. Il appelait à son aide Dost-Mohamed et les Amirs de Candahar; mais ceux-ci, occupés à se consolider, et préférant rester dans la grande alliance, n'ont fait aucun mouvement. Il ne peut donc manquer de succomber.

« Nous en voilà donc revenus, disent les gazettes anglaises, au point de départ, à la situation décisive de la guerre d'Afghanistan. Mais nous espérons bien que le gouvernement anglais ne sera pas tenté de mettre encore une fois le pied dans cette trappe dont nous avons eu tant de mal à sortir (2). »

De son côté, que la Russie y réfléchisse sérieusement; si elle essayait d'étendre son système de simplification jusqu'à vouloir soumettre l'Afghanistan à la Perse, elle y échouerait tout comme l'Angleterre. Qu'elle n'oublie pas que les Afghans sont sounnies et les Persans shiàs, et qu'il peut bien y avoir alliance, mais non fusion entre ces deux races.

Quant au Punjab, la chute de lord Ellenborough a sauvé Hira-Singh. Après avoir, comme Tarquin, abattu toutes les têtes qui lui faisaient ombrage, il règne aujourd'hui sans rivaux au nom d'un faible enfant dont l'existence n'est marquée que par des maladies qui le mettent à chaque instant sur le bord de la tombe. L'ordre semble revenu comme par enchantement dans les provinces, les revenus rentrent de toutes parts, et le 28 juin, anniversaire de la mort de son père, Hira-Singh a célébré la fin de son deuil en se faisant officiellement installer comme premier ministre et régent du royaume, en présence de tous les généraux, les fakirs et les fonctionnaires publics, et de ce qui reste de la noblesse. Il s'est fait donner à cette occasion par le jeune monarque, comme khelat un présent d'honneur; presque tout ce qui restait de précieux dans le trésor royal : des bijoux de la plus grande beauté, deux éléphans, l'un avec un siége d'or, l'autre avec un siége d'argent massif; trois chevaux avec des selles d'or, etc. La seule opposition qu'il ait aujourd'hui à craindre, mais elle serait formidable, est celle de son oncle Goulab-Singh de Jumboor. S'ils en viennent à une rupture ouverte, elle amènera une division de l'empire. Dost-Mohamed paraît avoir renoncé à toute prétention sur le Peshawer, et les gouvernemens sikhe et afghan sont en fort bon accord.

(1) Il aurait voulu se rendre à Suez par le vapeur *le Tenasserius*, mais la cour avait ordonné d'expédier, pour le prendre, le premier *steamer* de guerre qui se trouvait prêt à Bombay, et ce doit être *l'Auckland*.

(2) *The Bombay monthly Times*.

Chambres hongroises.

La Hongrie, tout en appartenant à l'Autriche, jouit d'une constitution spéciale et d'institutions qui limitent le pouvoir monarchique. L'aristocratie y sert de contrepoids à la royauté; la bourgeoisie au contraire, souvent en lutte avec la noblesse, ne craint pas, pour l'attaquer avec plus de succès, de s'appuyer sur le trône.

La diète hongroise est composée de deux chambres, la haute, celle des magnats : la basse, formée de la réunion des prélats, des abbés et des députés envoyés par les 42 comitats de la Hongrie : 13 pour le cercle en deçà du Danube; 11 pour le cercle au delà du Danube; 12 pour le cercle en deçà de la Theiss; 3 pour la Croatie et 3 pour la Slavonie. L'administration de ces comitats est presqu'indépendante de la couronne; chacun d'eux a son gouverneur. Les villes ont également leurs administrations municipales. Le gouvernement, dont le siége est à Bude, est entre les mains du palatin, vice-roi (*nandor-ispan*), d'un commandant-général, du 25 conseillers et d'une chambre des finances.

Il est facile de comprendre que, de ce bizarre ensemble d'institutions monarchiques, aristocratiques et municipales, il doit fréquemment surgir des difficultés auxquelles est fait depuis longtemps le tempérament de ce pays, mais qui prêtent aisément aux exploitations des publicistes d'Augsbourg. Aussi la *Gazette* allemande de cette ville ne manque-t-elle pas de publier mille histoires plus fabuleuses les unes que les autres, toutes les fois que les deux chambres hongroises sont assemblées. En ce moment, les discussions des magnats exercent l'imagination de ses correspondans; ils parlent de séances si orageuses, que les plus orageuses de la convention sont pâles à côté de leurs descriptions. (*Presse.*)

Nouvelles de Suisse.

Genève 4 septembre.

Un incident tragi-comique qui vient de répandre la consternation dans le camp fédéral de Genève a failli troubler la paix entre le roi de Sardaigne et la république.

Les milices ou gardes nationales des cantons suisses se réunissent tous les ans dans des camps retranchés pour s'exercer pendant quelques semaines aux habitudes de la vie militaire. Cette année, le Plan-des-Ouates, vallée entre Genève et Saint-Julien, a été choisi par les bourgeois de Genève pour lieu de rendez-vous; c'est là que leurs tentes sont dressées.

De larges fossés forment l'enceinte du camp; les passages sont défendus par des chevaux de frise; des ouvrages avancés doivent arrêter l'ennemi en cas de surprise, pour donner à la troupe le temps de prendre les armes. De nombreux cantiniers sont installés à proximité des retranchemens. Tout en un mot, est habilement disposé, pour la sécurité, l'instruction et le bien-être des *férociers*. Il ne faut pas prendre l'épithète de mauvaise part : c'est le surnom que des Génevois se donnent eux-mêmes dans leurs réunions belliqueuses.

Donc la journée avait été chaude, et les soldats-citoyens mis sur les dents par deux longues heures d'exercice au grand soleil encombraient les cantines. Deux étrangers survinrent, c'étaient deux soldats sardes qui retournaient rejoindre leur régiment en garnison à Saint-Julien. Ils s'attablèrent aussi; et l'exemple les entraînant, le chef de la cantine dut répondre plus d'une fois à leur appel. Le vin rend généreux et communicatif. Nos deux amis, voyant deux miliciens qui cherchaient place du regard, les invitèrent à s'asseoir à leur table et à partager leur bouteille. Ceux-ci crurent qu'il serait discourtois de refuser, et voilà nos riches et fiers citoyens de la république de Genève, commensaux de deux pauvres diables, soldats et sujets d'une monarchie absolue.

On causa tout en buvant; bientôt la conversation tourna à la politique, et les deux Genevois, en bons patriotes, régalèrent les deux étrangers de magnifiques tirades sur la liberté, sur les avantages d'un gouvernement modèle comme celui de Genève, sur la bravoure, la loyauté, le désintéressement, en un mot, sur toutes les vertus républicaines. La causerie fut pacifique tant que les miliciens ne sortirent pas des généralités; mais lorsque le vin et l'enthousiasme les échauffant, ils en vinrent aux explications, et proclamèrent qu'en dehors de la république il n'y avait que lâcheté, abjection, déshonneur : « Vous en avez menti ! s'écrièrent les deux serviteurs du roi Charles-Albert; et nous allons vous le prouver au sabre ou à la baïonnette, à votre choix ! » A cette réplique, les *férociers* s'entre-regardèrent; puis ils se levèrent d'un mouvement simultané et se dirigèrent vers le camp, sans doute pour aller prendre des armes.

Les deux Sardes avaient suivi leurs adversaires, pensant qu'en effet ils allaient se préparer au combat, mais ceux-ci, retenus probablement par les devoirs de la discipline, ne sortirent plus de leur tente; et quand les deux champions de l'honneur monarchique répétèrent leur défi, mille voix leur répondirent par la menace et l'insulte. Les soldats du roi de Sardaigne se retirèrent la rage dans le cœur, et jurant que le soleil du lendemain, en se levant, éclairerait leur vengeance.

Les deux amis s'étaient arrêtés à une faible distance. Cachés dans les broussailles, ils attendirent que le sommeil eût étendu son lourd manteau sur le camp ennemi, pour tenter une entreprise qui rappelle l'épisode poétique d'Euryale et Nisus. Sor-

ant de leur retraite, vers le milieu de la nuit, ils s'approchèrent des retranchemens, traversèrent les fossés en rampant, et gagnèrent le centre du camp à travers les sentinelles endormies. Le pavillon du colonel commandant le camp s'élève majestueusement au milieu des tentes ; il est surmonté de l'étendard fédéral.

Le milicien, chargé de veiller autour de son chef et de son drapeau, avait depuis longtemps quitté le schako pour le bonnet de police : en attendant le jour, il s'était doucement étendu sur l'herbe, à côté de son fusil. Euryale et Nisus eurent bientôt escaladé la charpente du pavillon et atteint le drapeau. En quelques secondes ils eurent abattu l'étendard et emporté ce trophée de leur vengeance. Lorsqu'ils eurent franchi les derniers retranchemens, ils poussèrent un terrible cri d'alarme, que les échos renvoyèrent au camp pour éveiller les sentinelles. « Alerte! aux armes! » Le tambour bat la générale, quelques coups de fusil se font entendre, mais inutilement, et les *férociers* sont réduits à voir leurs ennemis s'éloigner d'un pas tranquille et dédaigneux.

Au point du jour les soldats de la garnison de Saint-Julien s'empressaient autour de leurs camarades, qui étalaient à leurs yeux le drapeau déchiré du canton de Genève en témoignage de leurs merveilleuses prouesses. La garnison de Saint-Julien comprit la gravité que pouvait avoir cette escapade. Les deux vainqueurs furent donc arrêtés provisoirement, communication du fait fut immédiatement adressée à Turin. Le gouvernement sarde ordonna aussitôt à l'officier commandant la place de Saint-Julien et au capitaine de la garnison de se présenter eux-mêmes au sénat de Genève, pour lui faire la restitution officielle de son drapeau.

Le conseil fédéral, dans cette conjoncture délicate, prit un parti qui paraîtra assez singulier, mais qui peut-être était le seul qu'on pût prendre. Il déclara qu'il ne comprenait rien à la démarche que faisait faire le gouvernement de S. M. sarde, que les lambeaux d'étoffe qu'on lui présentait n'étaient point l'étendard de la république ; que la république ne pouvait donc accepter des excuses pour un affront qu'elle n'avait pas reçu, pour un fait qui ne pouvait avoir eu lieu.

Au retour des ambassadeurs, Euryale et Nisus furent remis en liberté, attendu que la partie que l'on croyait lésée les déclarait innocens. On assurait toutefois que le sénat fédéral a destitué le capitaine et mis aux arrêts la compagnie qui était de garde au camp des Ouates pendant cette nuit où le drapeau fédéral n'a pas été enlevé.

Quant au malheureux milicien auquel la garde du drapeau était spécialement confiée, il passera par un conseil de guerre.

Nouvelles de France.

Paris, 15 septembre.

Le *Globe* déclare encore aujourd'hui que les rentrées qui se font au trésor sont si considérables qu'il n'y a aucun motif pour procéder cette année à la négociation de l'emprunt de 300 millions et il persiste à démentir la nouvelle contraire publiée par le journal *la Presse*. Ainsi il est très-probable maintenant, que cette question d'emprunt restera encore suspendue sur la bourse pendant plus de six mois, de manière à servir aux nouvellistes de motif banal de hausse et de baisse pour les fonds publics.

— Un aide-de-camp du roi est parti depuis huit jours pour la terre de Saint-Amand afin de décider le maréchal Soult à revenir à Paris pour le moment de la visite du roi en Angleterre. Il paraît que cette négociation ne laissait pas de présenter d'assez sérieuses difficultés, attendu que le maréchal ministre avait exprimé sa volonté formelle de ne pas revenir à Paris et de quitter le cabinet le plus tôt possible. On assure cependant que l'on est parvenu à vaincre sa répugnance et qu'il arrivera à Paris du 20 au 25 de ce mois. (*Corresp.*)

Nouvelles et faits divers.

On écrit de Triste, 5 septembre, que le prince de Metternich y a déjà donné audience à tous les consuls étrangers. Indépendamment de plusieurs souverains de l'Italie, on attend aussi a Trieste S. Em. le cardinal Lambruschini.

Le vice-roi du royaume Lombardo-Vénitien ne rejoindra l'empereur et l'impératrice d'Autriche qu'à Goritz.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre à Vienne sont également arrivés à Trieste. On croit que des conférences auront lieu en cette ville touchant les troubles de l'Italie.

— On écrit de Potsdam, le 13 septembre : S. M. le roi de Prusse est de retour de son excursion dans la province de Prusse et est arrivé hier au château de Sanssouci.

S. A. R. le prince de Prusse est arrivé à Berlin de retour de son voyage à Londres.

On écrit de Posen, 5 septembre :

La *Gazette universelle allemande* a annoncé que M. de Pryluski, chanoine de la cathédrale de Gnesne, s'était rendu à Kalisch pour communiquer au chapitre de cette ville un bref du pape qui prononce la destitution de l'évêque de Kalisch, nommé par S. M. l'empereur Nicolas.

Nous pouvons assurer d'une manière positive qu'il n'y a pas un mot de vrai à cette nouvelle. Quiconque connaît les affaires de cette nature et sait apprécier les rapports existans, a dû dès le principe révoquer en doute cette nouvelle.

(*Gazette de Spener de Berlin.*)

— La *Chronique de Gibraltar* du 2, après avoir dit qu'un fils de l'empereur de Maroc avait visité le vaisseau anglais *le Formidable* et y avait été reçu avec tous les honneurs dus à son rang, ajoute : Les Maures occupent un fort à l'Est de la ville de Mogador ; de là ils ont fait feu sur le vaisseau de ligne français l'*Alger* ; ils ont obligé ce bâtiment à se diriger au sud de l'île. On croit qu'il portait des munitions à l'escadre, il était très-chargé.

Les batteries marocaines établies dans le large de la côte font feu sur tous les navires qu'elles aperçoivent, supposant que les Français arborent des pavillons étrangers pour s'approcher plus sûrement des fortifications.

— Le lord chef-justice Pennefather, président de la cour du banc de la reine de Dublin, et M. Smith, attorney-général près la même cour, sont à Londres, où ils attendent le retour de sir Robert Peel de Drayton-Manor, où il est toujours retenu par la maladie alarmante de sa fille, miss Peel. Le but du voyage de ces magistrats est d'offrir au premier ministre la démission de leurs fonctions, qu'il leur serait impossible de conserver dans la position équivoque que leur a faite la décision de la chambre des lords. Plusieurs autres membres de la cour de Dublin seraient également décidés à donner leur démission.

— On lit dans le *Morning-Herald*, du 12 septembre :

« Les appartemens que le roi des Français occupera à Windsor seront le cabinet de la reine, le salon du roi, la chambre du conseil et la salle qui précède celle du trône. Le roi couchera dans l'appartement où se trouve le magnifique lit de George IV lorsqu'il était prince de Galles. »

— On écrit de Leipsig, le 11 septembre, que l'on y a reçu la nouvelle qu'un effroyable incendie a éclaté dans la ville de Plauen. Le feu qui dure depuis deux jours avait déjà consumé 160 maisons, l'église et la pharmacie de la ville.

— *Statistique des faillites déclarées à Paris.* — M. Carez, président du tribunal de commerce de la Seine, a prononcé, le jour de son installation un discours dans lequel il a présenté la statistique des faillites déclarées à Paris pendant l'année 1843, et qui s'élèvent à 676, dans les proportions suivantes :

124	ont un passif au dessous de . .		10,000 fr.
153	sont entre	10 et	20,000
97	»	20 et	30,000
97	»	30 et	50,000
66	»	50 et	80,000
21	»	100 et	200,000
12	»	200 et	300,000
7	»	300 et	400,000
7	»	400 et	500,000
7	au-desssus de		500,000

38 faillites restent encore sans bilan établi.

« Il ressort de ce tableau, a dit M. Carez, que les faillites déclarées portent pour plus des cinq sixièmes sur les petits commerçans. La plupart entrent dans le commerce avec un faible capital, absorbé souvent par les frais du premier établissement, et surtout par le luxe mal entendu qu'ils déploient dans leurs magasins ; aussi, ne tardent-ils pas à succomber sous le poids des charges qu'ils se sont imprudemment créées ; la loi nouvelle sur les patentes, en réduisant de plus de moitié le droit proportionnel, viendra puissamment en aide au petit commerce, et pourra réduire le nombre des sinistres, s'il a la sagesse de restreindre ses dépenses de luxe. »

— Nous avons parlé d'un Album que le roi se propose d'offrir à la reine Victoria. Une correspondance adressée de Paris aux journaux des départemens, dit que les couvertures de cet Album sont en peau de maroquin parfumé, prise à la bataille d'Isly dans la tente du fils d'Abderrhaman. (*Constitutionnel.*)

— Le roi des Français a commandé à M. Horace Vernet trois tableaux qui reproduiront l'attaque de Tanger, le prise de Mogador et la bataille d'Isly. Il est probable que M. Horace Vernet ira prochainement au Maroc visiter le théâtre de ces trois beaux faits d'armes.

— On sait qu'il est d'usage en Espagne, dans les courses de taureaux, que la première épée se présente devant le personnage le plus distingué de l'assemblée, avant d'entrer en lice, et que l'homme qui porte ce titre retourne saluer une seconde fois son personnage lorsqu'il a fait un coup heureux, l'abordant en prononçant son nom et faisant des vœux pour lui. La première fois, la première épée annonce à son interlocuteur que c'est à sa santé qu'il va combattre ; c'est ainsi que le prince de Joinville a été dernièrement l'objet de l'attention publique aux courses de Sainte-Marie, par l'effet de la politesse un peu intéressée de la première épée.

Il vient de se passer un fait assez plaisant aux dernières courses de Madrid, où assistait l'ambassadeur turc *Fuad-Effendi*.

En espagnol, *Juan* signifie *Jean*. La première épée, Santos, s'imaginant que *Fuad* en turc signifiait *Juan* en espagnol, se plaça galamment devant le noble étranger, et ôtant sa *montera* il a dit, avec l'emphase andalouse : « Je vais accomplir ma tâche à la santé *del senor Juan Effendi* et de la compagnie. » Les rires de l'assemblée accompagnèrent la harangue de la première épée, qui descendit fièrement dans l'arène, ayant de son chef fait un Fuad-Effendi membre de la grande famille chrétienne.

— Voici un arrêté municipal assez curieux qui vient d'être pris par le maire de l'une des communes rurales du département des Côtes-du-Nord, à l'occasion de la fête patronale de sa commune :

« La fête sera annoncée le samedi soir par le son du biniou. Elle s'ouvrira le lendemain à l'issue des vêpres. On ne dansera que la ronde et la *dérobée*. Il est défendu de substituer la chaîne ou autres figures à celle du balancé. La ronde terminée, il est également défendu de changer de place. Nul danseur ne pourra dérober sa danseuse pendant le même balancé. Nul ne pourra s'opposer à ce que l'on dérobe sa danseuse. Seront exclus des danses les personnes ivres, celles qui ne seraient pas décemment vêtues, ainsi que les enfans âgés de moins de douze ans. Il est expressément défendu de fumer en dansant. Des commissaires portant des écharpes tricolores dirigeront les danses et auront seuls le droit d'y stationner. Le commissaire conduisant la ronde ne pourra être dérobé que par un autre commissaire. Le lundi, à trois heures de l'après-midi, des courses en sac auront lieu dans la prairie où se tiennent les danses. Elles commenceront immédiatement après les courses terminées. Il y aura chaque soir danses et illuminations sur la place publique. »

— Rossini n'écrit point, il est vrai, mais il parle. S'il ne fait plus de musique, il fait des mots, et ses apophtegmes valent peut-être ses cavatines. En voici deux qui semblent mériter d'être soumis à nos lecteurs. — « M. Halévy est un jeune homme qui donne de brillantes espérances qu'il ne tiendra jamais. » — « Il est heureux que M. Berlioz n'ait point appris la musique ; il en aurait fait de bien mauvaise. »

Le journal la *Presse*, de Paris annonce, qu'après le feuilleton qu'elle publie en ce moment (*la Guerre de Nizam*) et qui sera achevé avant la fin du mois, les nouveaux abonnés recevront *franco* tous les feuilletons parus (deux volumes moins quelques chapitres). Indiquer à l'administration qu'il s'agit d'un abonnement nouveau et non d'un renouvellement.

Immédiatement après la *Guerre de Nizam*, la *Presse* publiera :

Lola, nouvelle espagnole, par Mme la comtesse Merlin.

Le roi Candaules, par M. Théophile Gautier.

Les deux Marguerites, roman, par Mme Charles Reybaud.

L'Histoire de ma Grand'Tante, morte à l'âge de seize ans, par M. Saintine.

Entre ces ouvrages paraîtront, à des intervalles rapp… des poèmes et ballades sur l'Italie, tirés des *Derniers* … Casimir Delavigne, ce poëte populaire trop tôt enlev… tres dont il était une des gloires.

Théâtre-Royal-Français

Jeudi 19 septembre. — (Représentation N° 52.)

LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE :

Le Mari à la Campagne.

Comédie en trois actes, par MM. Bayard et Jules de Vall… Mlle Edith, engagée comme 2e amoureuse, remplira le rôle de …

LES RENDEZ-VOUS BOURGEOIS.

On commencera à SEPT heures.

ANNONCES.

Pour la Saison d'Hiver.

HABILLEMENS D'HOMM…

CHEZ

A. VAN NOORDEN,

Rue dite *Spuistraat*, S, n° 304.

Le soussigné à l'honneur d'annoncer son retour de son voyage … il n'a épargné aucune démarche afin de pourvoir son magasin de… les modes de la saison offrent de plus distingué en fait d'habill… hommes.

On trouvera chez lui un assortiment choisi de DULFELS BL… EN LAINE et une partie de PATELOTS DE DULFEL CONFE… dont la modicité des prix est extraordinaire. BUKSKINS pour … toutes nuances, un choix exquis de VELOURS, CACHEMIRS, … autres étoffes de fantaisie pour gilets.

Il a eu soin de faire venir des DRAPS et CASIMIRS des premières … dont le nom seul est déjà une garantie.

Tous ces articles se vendent AU PRIX DE FABRIQUE, les co… seront exécutées avec promptitude, d'après le dernier goût, et la p… élégance, conditions que l'art d'une coupe exercée assure même A… LES PLUS DIFFORMES. **A. van Noord…**

Cours des Fonds Publics.

Bourse d'Amsterdam du 16 Septembre.

		Int.	COURS 14 sept.	OUVERT.
Pays-Bas.	Dette active.	2½	—	62 3/16
	Dito dito	3	—	75 1/16
	Dito dito	4	95 11/16	95 5/16
	Dito dito	5	99 1/2	99 11/16
	Dito des Indes	5	—	100 1/4
	Dito dito	4	—	96 1/4
	Syndicat	4½	—	99 1/2
	Dito	3½	—	89 1/2
	Société de Commerce	4½	146 1/4	146 1/2
	Chemin de fer du Rhin	4½	—	103 1/2
	Act. du Chemin de fer Holland.		—	—
	Act. du lac de Harlem	5	—	—
Russie	Oblig. Hope & C. 1798 & 1816	5	—	103 3/4
	Dito dito 1823 & 1829	5	—	103 1/4
	Inscript. au Grand Livre	6	—	—
	Certificats au dito	6	—	75 9/16
	Dito inscriptions 1831 & 1833	5	—	99 1/2
	Emprunt de 1840	4	—	92
	Id. chez Stieglitz et Comp.	4	—	91 1/2
Espagne	Passive	5	—	6 3/16
	Dette différée à Paris		—	7 9/16
	Deferred		—	—
	Ardoin	5	—	20 3/4
Autriche	Obligations Goll. & Comp.	5	—	106
	Dito métalliques	5	—	109 3/8
	Dito dito	2½	—	—
France	Inscriptions au Grand-Livre	3	—	—
Pologne	Actions 1836	*f*	—	—
Brésil	Emprunt à Londres 1839		—	—
	Id. id. 1843		84 5/8	84 3/8
Portugal	Obligations à Londres	2½	—	46 3/16

Les affaires en intégrales étaient très-animées, et des valeurs importan… ont été achetées ont imprimé une nouvelle fermeté au marché. Cep… elles ne se sont pas maintenues et ont fermé même un peu au-dessous … dernier cours. Les autres fonds hollandais étaient sans affaires et n'on… que pas varié.

La liquidation mensuelle a donné lieu à une grande activité en ac… la Société de Commerce. Ouvertes à 146¼ elles ont monté à 146⅝ et … tées 146½. L'on payait de ⅛ à ¼ prolongations pour la mi-novembre et le … de compensations est fixé à 146½.

Les espagnols se sont bien soutenus. Les 5 p. c. portugais se traitai… hausse.

Cours de l'arg. : prêt à garantie 3 %; prol. 3 %; escompte 2½ %.

Derniers prix à 5 heures : 2½ % 62⅜ à ⅝; Société de Commerce … Ardoins 20⅜ à 7/16.

Bourse de Paris du 13 Septembre.

		Int.	COURS 12 sept.	OUVERT.
France	Cinq pour cent		—	119 80
	Trois pour cent		—	81 85
	Emprunt Ardoin		32	32 1/4
Espagne	Anc. différée		—	—
	Nouv. dito		—	—
	Passive		—	6 1/8
Naples	Certificats Falconet		—	—
Pays-Bas	Dette active	2½	—	—
	Dette active	5	—	—
Belgique	Dito	3	—	—
	Banque belge		—	655 00
États-Unis	Obligations de la Banque		—	—

Du 14 Septembre. Du 13 sept.

France	Cinq pour cent		—	119 75
	Trois pour cent		—	81 80
	Emprunt Ardoin		—	—
Espagne	Anc. différée sans		—	—
	Nouv. dito		—	—
	Passive		—	6
Naples	Certificats Falconet		—	98 70
Pays-Bas	Dette active	2½	—	62 1/2
	Dette active	5	—	—
Belgique	Dito	3	—	—
	Banque belge		—	655 00
États-Unis	Obligations de la Banque		—	—

Bourse d'Anvers du 16 Septembre.

Métalliques, 5 % ». — Naples, 5 % ». — Ardoins, 5 % 20 1/4. — Dette différée ancien, 8 P. — Passive, 5 % ». — Lots de Hesse, 67 1/8 A. — après la Bourse (2¼ heures). Ardoins, sans variation. — Coupons, ».

Bourse de Londres du 14 Septembre.

3 % Cons. 99 3/8. — 2 ½ % Holl., 62 1/2. — 5 % 100 3/8. — (Nouv. Em… — 4 % id. 97. — Esp. 5 % 24 1/4. — Id. 3 % 35, 35 1/8. — Port. 5 % 45 1/4, … Id. (conv. 5 % ». — Russes, 118 1/2.

Bourse de Vienne du 10 Septembre.

Métalliques, 5 % 110 1/8. — Dito, 4 % 100 1/2. — Dito, 3 % 76 1/2. — de 1834. ». — Actions de la Banque 1597.

LA HAYE, chez **Léopold Loebenberg**, *Lage Nieuwstr…*